Crédit photo © Jean-Pierre Estournet

# *MOLIN MOLETTE*
## Pierre Meunier

**Représentations scolaires : vendredi 4 avril à 14h30**
**lundi 7 et mardi 8 avril à 10h et à 14h30**
**Dans le cadre du Festival Méli-Môme**

**au Manège de Reims**

Dossier enseignant

**Biographies**
**Le spectacle**
**Note d'intention**
**Mentions du spectacle**
**Pistes pédagogiques**
**Ressources**
**Renseignements pratiques**

NOVA VILLA

le Manège de Reims
SCÈNE NATIONALE

# Biographies

**Pierre Meunier (texte et mise en scène)**

Pierre Meunier construit et écrit ses propres spectacles, inventant une écriture scénique qui met en jeu la physique concrète avec des mécanismes et de la matière brute, véritables partenaires des acteurs en scène. Dans son atelier, il expérimente ses sculptures dynamiques et autres installations, recherches tranquilles guidées par une captivation pour l'étrangeté de ces présences si stimulantes pour l'imaginaire. Son travail se nourrit de rencontres avec des scientifiques, des philosophes, de séjours en forge industrielle, d'ateliers en milieu psychiatrique, de périodes d'écriture, tout autant que d'improvisations sur le plateau avec l'équipe réunie autour d'un projet théâtral. Il s'agit toujours de provoquer un trouble fertile dans l'esprit du spectateur, de susciter en lui une rêverie intime active, à même de relier par résonnance impromptue les dimensions oniriques, sociales, politiques, poétiques et métaphysiques de la personne. Cette humeur à la fois grave et légère, qui lui est propre, repose sur un humour singulier qui peut faire écho à Henri Michaux[1] ou au dadaïsme.

Son parcours artistique traverse le cirque, le théâtre et le cinéma. Il a travaillé avec Pierre Etaix, Annie Fratellini, Philippe Caubère, Zingaro, la Volière Dromesko, Giovanna Marini, François Tanguy, Matthias Langhoff, Jean-Paul Wenzel, Joël Pommerat...

**Ses spectacles**

*L'Homme de Plein Vent* (1996) qu'il interprète avec Hervé Pierre, est une rêverie autour de la pesanteur déclarée puissance ennemie. *Le Chant du Ressort* (1999), avec Isabelle Tanguy, met en jeu la spire dans tous ses états. L'énigme du tas et de son écroulement est au cœur du *Tas* (2002), avec Jean-Louis Coulloch, ainsi *qu'Au Milieu du Désordre* où des pierres gagnées par la légèreté dansent et médusent l'assistance. *Les Égarés* (2007) s'inspire de textes écrits par les patients d'un hôpital psychiatrique. *Sexamor* (2009) co-écrit avec Nadège Prugnard, tente de rendre compte de la complexité de l'attraction entre deux êtres et des défis physiques que cette loi génère.

En 2012, il engage un chantier autour du langage avec *Du fond des gorges*, création collective avec Pierre-Yves Chapalain et François Chattot.

**http://www.labellemeuniere.fr**

**Emma Morin (interprétation)**

Après une formation initiale au violon puis à la danse, Emma Morin aborde le théâtre avec Madeleine Marion, puis Dominique Frot et Christian Rist dont elle sera assistante. Après avoir participé à différentes réalisations pluridisciplinaires, elle s'intéresse à la question de l'oralité, aux écritures non théâtrales comme celles de René-Louis Des Forêts ou Alberto Giacometti.

Pour France Culture, elle enregistre trois ateliers de création consacrés à Dante, Tarkovski et Le Corbusier. En 2005, elle crée avec le danseur Sylvain Prunenec et Christian Rist *Rimbaud Illuminations- Fragments improvisés*, à la Maison de la Culture de Bourges puis s'engage avec le collectif KO.com pour deux créations. Elle poursuit par ailleurs une collaboration avec le compositeur danois Michael Nyvang et enregistre pour Sébastien Roux *Revers Ouest*, joué au Lieu Unique à Nantes. En 2007, elle rejoint le collectif Les Possédés, pour une tournée du spectacle *Pays lointain* de Jean-Luc Lagarce.

A partir de cette époque, elle est accueillie régulièrement à La Fonderie au Mans, où elle crée *Listen to me* une pièce de Gertrude Stein, qui sera présenté notamment au Théâtre de la Bastille à Paris. Parallèlement, elle réalise pour l'artiste Julien Bismuth des performances corporelles et sonores (Galerie Valois/Paris, La Ferme du Buisson) et travaille sur la lecture de *Un léger défaut d'articulation* de Stéphanie Chaillou. En Février 2011, elle a présenté sa création *Nothing to do* sur des textes de Pascalle Monnier, à la Fonderie au Mans puis au Théâtre de la Bastille à Paris. Elle a participé au projet de *Du fond des Gorges* comme assistante à la dramaturgie.[2]

---

[1] Henri Michaux est un écrivain, poète et peintre (1899-1984).

[2] Source : http://www.franceculture.fr/personne-emma-morin.html

**Gaël Guillet (interprétation)**

Ce jeune metteur en scène de Montluçon s'est d'abord nourri de théâtre en tant que comédien en participant à de nombreux stages au centre dramatique national des Fédérés, devenu désormais Le Festin. Il a ainsi travaillé avec Claire Lasne, Didier-Georges Gabily, Joël Pommerat, Frédéric Fisbach et Jean-Paul Wenzel. Il a joué, par ailleurs, dans *Le Mariage de Figaro* mis en scène par Jean-François Sivadier, *Les 25es rencontres de Hérisson*, mises en scène par Catherine Beau, Mohamed Rouabhi et Jean-Paul Wenzel, *Gaëlight* d'Angela Serreau, *Blessures au visage* mis en scène par Jean-Paul Wenzel, ainsi que deux spectacles mis en scène par Olivier Perrier, *La Noce chez les Petits Bourgeois* et *La Passion du Jardinier*. Il reprend également un rôle dans *Pôles* de Joël Pommerat.

En août 2000, il crée avec deux autres comédiens, Angela Serreau et Henri Combaud la compagnie Natifs d'août, afin de trouver cohérence et unité entre les différentes envies d'écriture et de mises en scène. Chacun des fondateurs réalise alors une création : en 2000, Gaël Guillet présente *Une année sans été*. Il crée pour le festival « à suivre… » 2004 sa deuxième mise en scène, *Erreur de construction*, l'un des premiers textes de Jean-Luc Lagarce.[3]

# Le spectacle

Un spectacle poétique sur la difficulté d'accéder au langage.

Entourés d'enfants, un homme et une femme se livrent à des expériences étonnantes autour de la chute et du mouvement des ressorts. Mais quand il s'agit d'expliquer ce qu'ils font ou de raconter quelque chose à ce propos, on se rend compte que l'un des deux souffre d'une timidité profonde et que l'usage des mots le jette dans des abîmes de perplexité. L'autre, apparemment plus avancé dans l'expression orale, tente de le corriger, de l'éduquer, de lui donner un mode d'emploi du bien parler en s'aidant de la physique. L'étonnement éprouvé devant ces expériences va les amener à des endroits inattendus.

Disposé en arc de cercle, le public est invité à s'immerger dans une rêverie presque clownesque. Après Du fond des gorges, la compagnie La belle Meunière prolonge sa réflexion sur le langage et la difficulté à y accéder, à s'en emparer.

# Note d'intention

« C'est ainsi que m'est venue peu à peu l'envie de fabriquer une forme théâtrale pour des enfants (disons à partir de 6 ans...), avec deux acteurs, un homme et une femme, qui se débattent sur le plateau entre des phénomènes physiques et la difficulté d'en rendre compte par les mots. Les mots, considérés et éprouvés, eux aussi, comme une matière indocile, rebelle, joueuse.

Les mots cherchant à s'affranchir de la tutelle du raisonnable et du sensé, s'affirmant pour eux-mêmes comme combustible pour l'imaginaire, comme puissance de soulèvement jubilatoire. La langue, matière à sculpter, qui s'animerait en trouvant son point d'appui dans la physique exploratoire mise en œuvre par les deux acteurs.

Les enfants seraient disposés en arc de cercle, au plus près des expériences, afin de pouvoir saisir toutes les nuances entre mouvement et immobilité, entre silence et parole, entre clair et obscur. Ce duo chercheur élève des ressorts et fabrique du silence.

Le silence, espace-temps à explorer, objet de réflexion et provocation à la parole. Leurs tentatives de maîtriser le ressort ou la parole se heurtent à l'indiscipline croissante de ces matières. Ils traversent ainsi, dans un rapport proche du clownesque, des situations où s'affrontent aisance et timidité, savoir et ignorance, respect de la norme

[3] Source : http://www.lacomediedeclermont.com/auteurs/guillet.htm

et anarchie joyeuse. Ce travail se nourrit du chantier sur le langage qui a débuté en juillet 2011 pour aboutir à un premier spectacle pour "plus grands" *Du fond des gorges* avec François Chattot, Pierre-Yves Chapalain et moi-même., en tournée jusqu'à fin 2013. Les acteurs sont Emma Morin et Gaël Guillet, deux fortes personnalités avec lesquelles j'ai déjà eu l'occasion de travailler sur un plateau de théâtre. »

**Pierre Meunier**

## Mentions

**Texte et mise en scène** : Pierre MEUNIER
**Acteurs** : Emma MORIN et Gaël GUILLET
**Lumière** : Bruno GOUBERT
**Scénographie, costumes** : Isabelle ROUSSEAU
**Réalisation costumes** : Christine DUPERREY
**Construction et régie générale** : Jeff PERLICIUS
**Production** : Claudine BOCHER

**Coproductions :** La Belle Meunière- Pôle jeunes publics, MA scène nationale - Pays de Montbéliard, TJP - Strasbourg, CDN d'Alsace - Théâtre de Villeneuve- lès- Maguelonne, La Grande Ourse, Scène conventionnée pour Les Jeunes Publics en Languedoc- Roussillon.
**avec le soutien** du Ministère de la Culture - DRAC Auvergne et du Conseil Régional d'Auvergne.
à partir de 6 ans
Durée : 55 mn

**Crédit photo © Jean-Pierre Estournet**

# Pistes pédagogiques autour de *Molin Molette*...

**Pistes proposées par Le Grand Bleu autour de *Molin Molette*, Etablissement National de Production et de Diffusion Artistique à Lille.**

Loin d'être exhaustif, le travail que nous vous proposons vous permettra néanmoins d'accompagner vos groupes dans une approche sensible. Nous vous proposons donc trois questionnements soulevés par ce spectacle : L'objet-langage / le langage-objet ; sculpture sonore / mot sonore ; et l'espace sculpture en mouvement.

## L'objet-langage ou le langage-objet

Dans le spectacle *Molin Molette,* les personnages ont des difficultés à employer les mots comme à « dompter » les ressorts. Tous deux leur échappent, glissent, sont capricieux. Le spectacle *Molin Molette* montre aussi comment il est possible de jouer avec les mots et les objets, de les maîtriser, de les détourner et d'enrichir notre rapport à la vie. Le spectacle met en avant le plaisir que l'on peut avoir en employant les mots, en mettant les mots en parallèle avec les ressorts : les mots donnent du rebond à la vie, comme les ressorts. Ainsi de nombreuses déclinaisons du rapport langage-objet sont présentes dans le spectacle.

Pistes pédagogiques :
Proposer aux enfants de jouer avec les mots.
**le mot valise** : mot constitué de la partie initiale d'un mot et de la partie finale d'un autre.
Exemples : adulescent (constitué des mots adulte et adolescent) alicament (constitué des mots aliment et médicament)
informatique (constitué des mots information et automatique)
En littérature, la création de mots-valises permet un nombre illimité de combinaisons.
Cf. Raymond Queneau ; Lewis Carroll ; Victor Hugo
Exemples : *poustache* : moustache ayant poussé, *adoléchiant* : jeune personne au mauvais caractère
*éléphapotame* : pachyderme des rivières (éléphant + hippopotame)
Proposer aux enfants de construire des mots valises et les observer. Ils peuvent ensuite créer des définitions de type dictionnaire ou encore créer des textes employant des mots valises et les illustrer.

**l'anagramme :**
Une anagramme est une construction fondée sur une figure de style qui inverse ou permute les lettres d'un mot ou d'un groupe de mots pour en extraire un sens ou un mot nouveau.
Exemple :
aimer-maire-marie-ramie,
chien-chine-niche,
dur notaire-dorerait nu- on durerait-ordinateur-ration dure

Les exercices suivants sont compliqués mais peuvent inspirer des jeux bien plus simples :

**Exercice qui pourrait être inspiré du jeu de l'ulcération de L'OULIPO.** Les onze lettres les plus fréquentes de la langue française sont celles présentes dans le mot ulcérations. Il faut créer un texte où ne se trouvent que des anagrammes de ce mot. La lettre la moins fréquente est la lettre C et peut-être remplacée alternativement par une autre lettre de l'alphabet.

**Faire un poème anagrammatique :** Un poème anagrammatique est un poème dont tous les vers successifs sont composés avec les mêmes lettres, mises chaque fois dans un ordre différent.

**On forme des groupes d'élèves (de 5 ou 6 élèves).** Le groupe choisit un mot de 5 ou 6 lettres puis fait une fiche par lettre et chaque élève représentant une lettre se place dans le désordre : les autres élèves doivent remettre le mot dans le bon ordre.

**lipogramme :** Il s'agit de produire un texte sans utiliser une (ou plusieurs) lettre(s) donnée(s). La rédaction est d'autant plus difficile que le texte est long, que le nombre de lettres interdites augmente ou que ces dernières ont une fréquence importante.

Exemple : « Chère bonne, vous êtes bien impérieuse, bien despote, comment voulez-vous qu'une plume docile inscrive ici, sur votre ordre, un récit fidèle des vicissitudes de nos courses, puisque je dois subir le frein qui m'est si cruellement imposé ? Que désire le coursier numide ? Les brumeux horizons, les steppes et le désert :

prêtez-moi donc plus de liberté, si vous voulez que je n'oublie rien des périlleuses difficultés de cette route si longue et si rude qu'on nous prescrit de sillonner. »

*Curieux voyage autour du monde* de Jacques Arago (1853), est un lipogramme en *a*.

Voir aussi *La Disparition* de George Perec (1969) lipogramme en e

**néologisme** : c'est un mot nouveau entré dans le lexique d'une langue, construit par dérivation d'une autre langue, d'un mot composé, d'une abréviation, etc.

**cadavre exquis**

Jouer au cadavre exquis. Il s'agit d'une phrase créée (ou un dessin) par plusieurs personnes sans qu'aucune d'elles ne puissent tenir compte de la (ou des) collaboration(s) précédente(s).

Exercice collectif : la classe peut créer son propre dictionnaire (avec un ou plusieurs des exercices présentés ci-dessus)

Cet exercice peut être décliné par un travail sur les mots du dictionnaire et sur l'organisation des définitions.

On choisit un mot dans le dictionnaire : chaque élève note sur une feuille ce qu'il croit être la définition du mot, la véritable définition est aussi inscrite sur une feuille. Les différentes définitions sont lues et les élèves doivent deviner laquelle est exacte.

Travail sur le choix de mots inconnus dans le dictionnaire qu'on aime pour leur sonorité ou sur les expressions désuètes (cf. Bernard Pivot)

Proposer une ouverture aux élèves autour de la poésie Dada.

KARAWANE

jolifanto bambla ô falli bambla
grossiga m'pfa habla horem
égiga goramen
higo bloiko russula huju
hollaka hollala
anlogo bung
blago bung
blago bung
bosso fataka
ü üü ü
schampa wulla wussa ólobo
hej tatta gôrem
eschige zunbada
wulubu ssubudu uluw ssubudu
tumba ba- umf
kusagauma
ba - umf

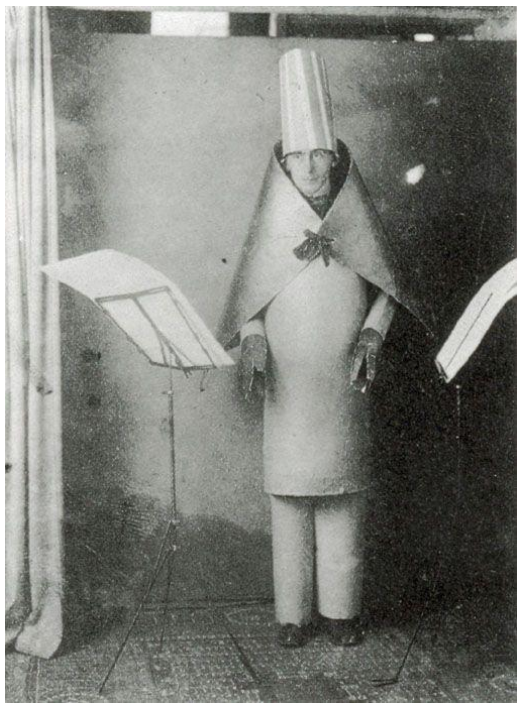


Image 1 Image 2

Image 1 - Hugo Ball, « *Karawane* », poème, 1917
Image 2 - Hugo Ball au Cabaret Voltaire

Au Cabaret Voltaire, au début de l'année 1916, Hugo Ball organise des manifestations sonores et vocales. Hugo Ball, Tristan Tzara, Huelsenbeck, proposent des poèmes « sonores » « phonétiques » ou « bruitistes » : pamphlets, proclamations, délires verbaux, sont créés dans le but d'agresser le public.

Image 1

Image 1 : Robert Rauschenberg, *Quote*, huile sur toile et sérigraphie, 1964.

**Rauschenberg** et sa dyslexie/ Lutte dans l'apprentissage de la langue. Sa dyslexie arrive de manière métaphorique dans ses *Combine-Painting,* dans l'inversion ou la rotation des images.
« Enfant j'avais du mal à lire. En quelques minutes, mon esprit basculait et je repérais d'un coup tous les o, puis tous les a d'une page... « Je suis donc devenu peintre pour la simple et bonne raison que je n'arrivais pas à lire, [...] car le texte arrive de tous les côtés à la fois. »
Cf. Sam Hunter, *Robert Rauschenberg : œuvres, écrits, entretiens*, 2006

## Sculpture-sonore/mot-sonore

Dans *Molin Molette*, les ressorts créent de véritables sculptures, tout comme les mots qui deviennent des sculptures sonores : le rapport objet-langage est important dans le spectacle.

Pistes pédagogiques :
Il est intéressant de travailler sur les mots sonores : les onomatopées.
Proposer aux enfants un travail sur les variations de l'onomatopée selon les langues.
Exemple : le cocorico français prend une toute autre forme dans les autres langues. Possibilité de travailler sur la comparaison de vignettes de BD traduites en plusieurs langues.

Cette thématique peut aussi être abordée par la relation entre les arts du langage et les arts de l'espace : placer dans l'espace de la classe des onomatopées correspondant aux différents bruits de la classe / clavier d'ordinateur, craies, portes...

Image 1: Roy Lichtenstein, *Varoom*, Huile sur toile, 1963.
Image 2 : Laurence Weiner*, Placed On The Tip Of A Wave,* 2009.

Exercice : concevoir un calligramme dans l'espace, comme un jeu de mot typographique où les mots épousent l'espace, chaise, table, murs...en papier plié ou en fil de fer

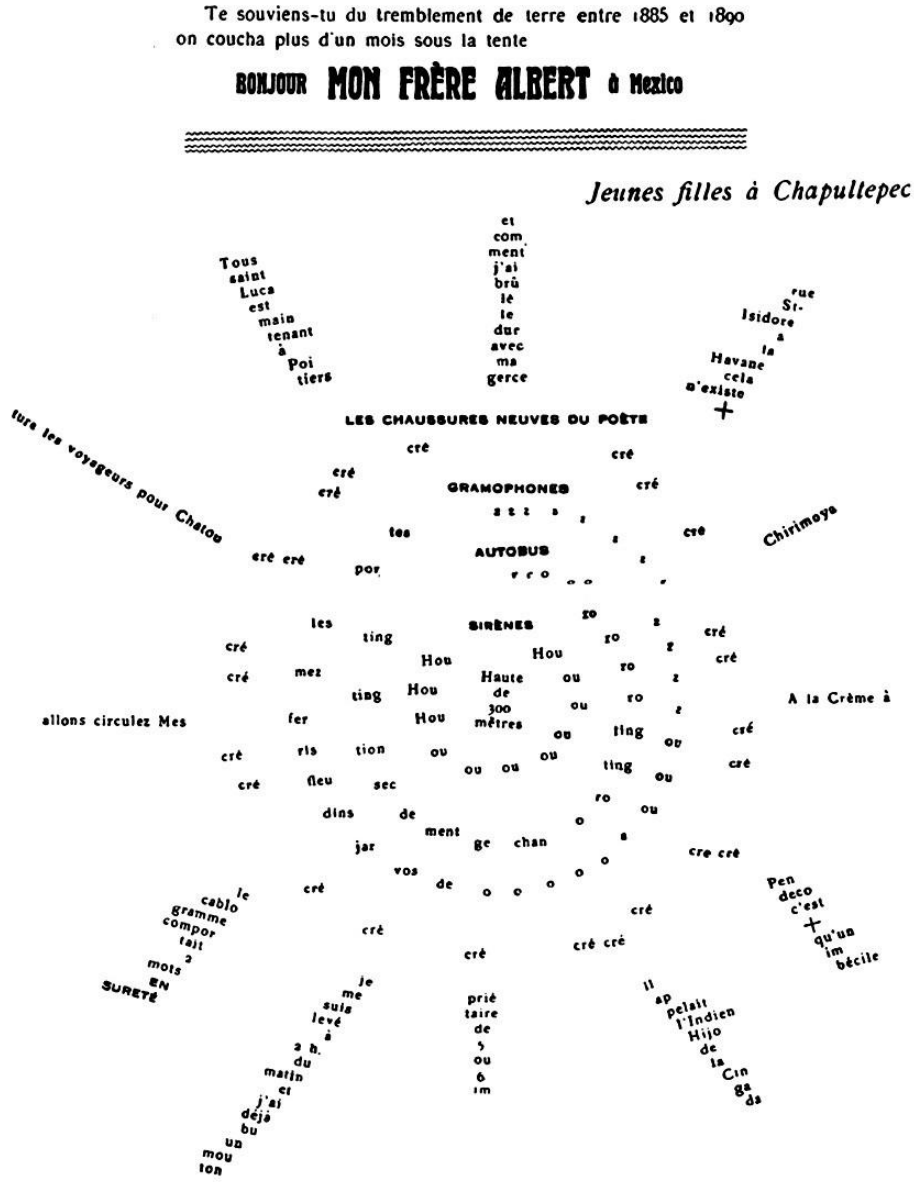

Te souviens-tu du tremblement de terre entre 1885 et 1890
on coucha plus d'un mois sous la tente
BONJOUR MON FRÈRE ALBERT à Mexico
Jeunes filles à Chapultepec
Tous saint Luca est main tenant à Poi tiers
et com ment j'ai brû lé le dur avec ma gerce
rue St- Isidore à la Havane cela n'existe
LES CHAUSSURES NEUVES DU POÈTE
GRAMOPHONES
AUTOBUS
SIRÈNES
Chirimoya
A la Crème à
allons circulez Mes
SURETÉ
Pen deco c'est qu'un im bécile
Il ap pelait l'Indien Hijo de la Cin ga da

Image 1 - Calligramme de Guillaume Apollinaire

**le mot image**

Sur le principe du mot-image, mettre en scène les mots : cercle/spirale/angle/...

À partir d'un poème, dégager les sons importants, allitérations et réécrire les mots en fonction de leurs sonorités.

Lecture de cette « peinture-poème » avec onomatopées, et bruitages.

L'artiste Marcel Duchamp invente sa propre « glose » : connotation littéraire/ calembours, contrepèteries, malversations ironiques de la langue / Jeux de mots... Il part du corps physique de la lettre, permute et réassemble pour en faire des anagrammes. Le dictionnaire devient un lieu de permutation des signes.

Image 1

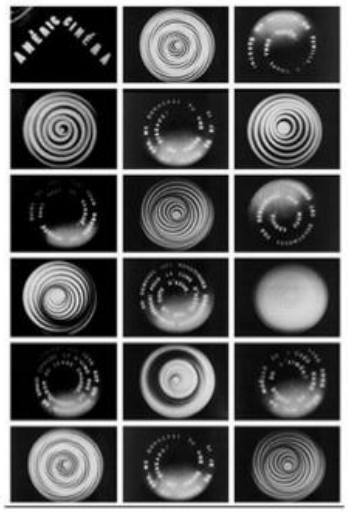


Image 2

Image 3

**les arts du son**
Concevoir un instrument sonore à l'aide de matériaux de récupération

**les arts du son et les arts du langage**
Combattre le silence : Proposer aux élèves d'imiter le bruit de la ville, de la classe...
Elargir le vocabulaire du son : grondement, bourdonnement, sifflement, mugissement, vrombissement...

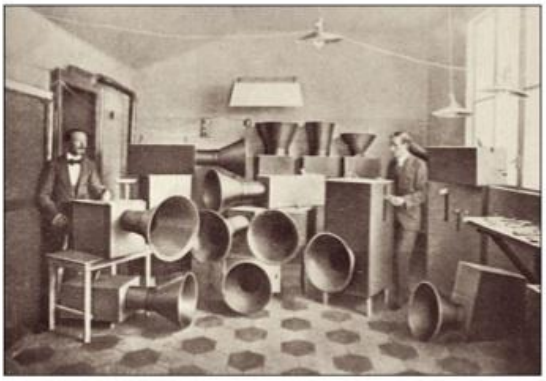


Image 1

Image 1 : concert bruitistes de Russolo, 1913 Russolo issue de la poésie mot-libriste, et pris par l'exaltation des bruits de la grande ville, entame une série de concert et se détache alors de la peinture. Ses recherches sur *l'Art des bruits* datant de 1913 en sont le point de départ. Les concerts bruitistes s'organisent autour de sons discordants, rires, hurlements, raclements, sifflements,...

Image 1

Image 2

Image 1 : *Oracle*, 1962-65, Assemblage, Centre Georges Pompidou. Sculpture sonore.
Image 2 : Bots, conspiracy, installation musicale

Dans le spectacle, les personnages interpellent les enfants sur l'aspect précieux du silence. Le silence, comme moment de « blanc » où tout est encore possible.

Exemples d'exercices :
**50 mots minutes** : l'élève dit sans s'arrêter 50 mots en une minute. Il essaie d'y arriver et note ses progrès. -
**Association d'idées :** un élève lance un mot. Le suivant enchaîne sans réfléchir etc
Se jeter des mots anodins à la figure comme s'il s'agissait d'insultes
Se dire des mots d'amour avec un ton de haine et inversement

**L’espace sculpture en mouvement**

Dans le spectacle *Molin Molette*, les ressorts créent de véritables sculptures en mouvement. Par ailleurs, la matière des ressorts, le fer, avec le frottement et les chocs des mouvements, provoque de nombreux sons qui sont des éléments constitutifs de ces sculptures.

De nombreux artistes ont travaillé sur les sculptures en mouvement. En voici quelques-uns pour vous aider à ouvrir des pistes de réflexions.

Image 1

Image 2

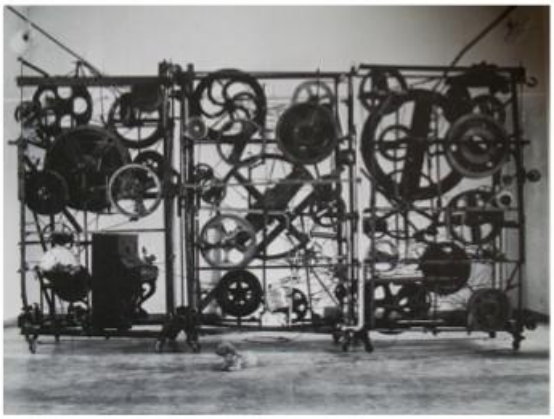
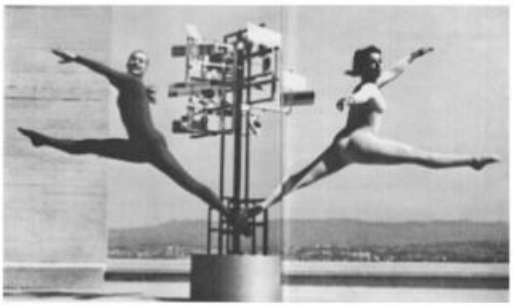


Image 4



Im age 3

Image 1 Takis, *Plante d'Isis*, Socle, tige métallique, éléments magnétiques, 1996.
Image 2 Alexander Calder, *L'empennage,* 1953, National Gallery of Modern Art.
Image 3 *CYSP 1* dansant sur le toit de la Cité radieuse avec des danseuses du corps de ballet de Maurice Béjart en 1956
Image 4 Jean Tinguely, *Méta-Harmonie I*, 1978.

Pour l'artiste Takis, la sculpture devient écho du lieu :
*« Et l'on entend le métal penser en regardant se mouvoir et décliquer à travers d'invisibles tourniquets d'inquiétantes formes flottant librement. Froide musique minérale et bleue du métal qui pense. Dans les champs électromagnétiques des sculptures de Takis on entend le métal penser... »* (William Burroughs)

Tandis que Calder crée des sculptures « libres » qui bougent de manière aléatoires en fonction du vent, les mouvements provoquent un effet de surprise.

Image 1

Image 2

Image 1 : Pistoletto, *Orchestre de chiffon,* trois éléments posés au sol composés chacun d'une plaque de verre, de tissus, de 3 réchauds et 3 bouilloires électriques remplies d'eau et produisant de la vapeur, 1968.
Image 2 : Richard Serra, *The matter of time,* 2004, musée Guggenheim de Bilbao.

Pistes pédagogiques :
Demander aux élèves de réorganiser l'espace de la classe à l'aide des chaises, tables, tissus, rouleaux de carton...
Ou concevoir une sculpture qui envahit l'espace de la classe. Choisir un lieu dans la classe qui sera envahi : Fil de fer, grillage fin. Enveloppement/ camouflage...
Choisir un verbe et construire la sculpture en fonction : rebondir, s'envoler...

Image 1

Image 2

Image 1 : David Bowen, sculpture interactive
Image 2 : Walter De Maria/ *Lightning field*, 1977, Nouveau Mexique, Etats-Unis.

# Ressources

BILLORET-BOURDY, Odile***, Abécédaire d'art contemporain***, A demain, 1995.
FINIFTER, Germaine*, **L'attrape mots***, Hachette Jeunesse, 1997.
FLEUROT, Corinne, ***Z comme ZOO***, Grasset Jeunesse, 1997.
FRIOT, Bernard, ***Histoires pressées***, Milan, 2007.
GAMARRA, Pierre, ***On a mangé l'alphabet****,* Bordas, 1982.
GARNIER, Pascal, ***Dico Dingo****,* Nathan, 2011.
GODON, Ingrid, ***Le grand abécédaire des petits curieux***, Casterman, 1997.
GUTMAN, Claude, ***Danger gros mots***, Gallimard Jeunesse, 2004.
JEANJEAN, Micheline*, **N'ayons pas peur des mots***, Milan, 1996.
MALINEAU, Jean-Hugues, ***Dix dodus dindons***, Albin Michel Jeunesse, 1997.
MURAIL, Marie-Aude, ***Le Hollandais sans peine****,* Ecole des loisirs, 2010.
ORSENNA, Erik, ***La Grammaire est une chanson douce***, Lgf, 2003.
PEF, ***Le prince de motordu****,* Gallimard Jeunesse, 2001.
SANVOISIN, Eric, ***Le Buveur d'encre***, Nathan, 2011.
SCHÄDLICH, Hans Joachim*, **Le coupeur de mots***, Flammarion-Père Castor, 2011.
SENECAL, Didier*, **Le mystère des mots croisés***, Bayard Jeunesse, 1994.
SERRES, Alain, ***Histoires en chaussettes****,* Gallimard Jeunesse, 1992

**Film :** *Sound of noise*, 2010 de Ola Simonsson et Johannes Nilsson (1h42)

**Site de la compagnie :** http://www.labellemeuniere.fr/la-belle-meuniere-menu.php
**Page internet du spectacle :** http://www.manegedereims.com/des-spectacles/molin-molette

## SOYEZ LES BIENVENUS !

La plupart de nos propositions étant accessibles aux collégiens et lycéens, nous aurons plaisir à vous accueillir tout au long de la saison (pour vous renseigner sur les séances tout public, reportez-vous sur www.manegedereims.com).

Pour les séances scolaires (en journée), les spectacles sont accessibles au tarif de **4 € par élève**.
Les accompagnateurs du groupe bénéficient d'une place gratuite par groupe de 10 élèves maximum.
Pour les adultes accompagnateurs supplémentaires, la place est à 6 €.

Pour les groupes scolaires, en soirée les spectacles sont accessibles au tarif de **6 € par élève**.
Les élèves peuvent payer avec leur **carte Lycéo** !
Les accompagnateurs du groupe bénéficient de places gratuites dans certaines proportions.
Pour les adultes accompagnateurs supplémentaires, la place est à 10 €.
**Laurette Hue**, au service des relations avec le public du Manège de Reims, est votre nouvelle interlocutrice pour le suivi des réservations scolaires : **l.hue@manegedereims.com**

Afin de préparer vos élèves au spectacle, nous élaborons - aussi souvent que possible - des ateliers du regard et des ateliers pratiques. Pour tout renseignement, le service des relations avec le public se tient à votre disposition.

**Ressources en ligne :** www.manegedereims.com
**La page Facebook du Manège de Reims :** https://fr-fr.facebook.com/manegedereims


Vos interlocuteurs au Manège

**Laurette Hue 03 26 47 98 72** / l.hue@manegedereims.com
Votre interlocutrice pour toutes les réservations scolaires

**Céline Gruyer 03 26 47 97 70 /** c.gruyer@manegedereims.com
**Elise Mérigeau 03 26 46 88 96 /** e.merigeau@manegedereims.com
Responsables des relations avec le public

**Rémy Viau –** remy.viau@ac-reims.fr
Enseignant relais, responsable du service éducatif